

LIVRE

Préhistoires imaginaires

Tome 1 - Dents de géants et cornes de licornes
par Bertrand Roussel



Il fut un temps où les hommes découvraient des objets et des os étranges et en donnaient des interprétations extraordinaires...

Préhistorien, Bertrand Roussel s'est interrogé sur ces hommes qui, tout au long de l'histoire, ont déterré des objets et des os – en fait issus de la préhistoire – sans avoir aucune connaissance paléontologique : à quoi pouvaient-ils penser ? Parce qu'il n'existe pas grand-chose sur ce sujet dans la littérature, B. Roussel a entrepris un long travail de recherche sur ces découvertes remarquables au fil des siècles, leurs interprétations extraordinaires (géants, licornes, dragons et autres chimères) et leurs controverses. Pendant une trentaine d'années il collecte de nombreuses informations et communique le résultat de son investigation à l'occasion de conférences... Jusqu'à ce que Henri Broch, directeur de la collection Une chandelle dans les ténèbres aux éditions Book-e-Book, lui demande d'en faire un livre.

Pour qui : accessible à tous, ce livre intéressera ceux qui, comme l'auteur, s'interrogent sur l'histoire de la préhistoire. C'est aussi un ouvrage de culture générale pour le lecteur curieux de comprendre comment des légendes ont trouvé un certain crédit avant d'être démythifiées par les esprits critiques et l'avancée des connaissances scientifiques.

À propos de l'auteur : Bertrand Roussel est docteur en préhistoire, spécialisé dans l'industrie lithique du paléolithique* et directeur des musées d'archéologie de Nice.

*L'industrie lithique désigne l'ensemble des objets en pierre transformés intentionnellement par les humains

Données techniques : livre paru le 8 novembre 2021 / 92 pages / format 140 x 210 / prix 11 € TTC / ISBN 9782372460521

Éditeur : Book-e-Book

Contact Presse :
communication@book-e-book.com

Préhistoires imaginaire

*Dents de géants
et cornes de licornes*

Résumé du livre :

De tout temps l'homme a découvert des ossements et cherché à y donner un sens qui aujourd'hui nous semble farfelu : géant, cyclope, licorne, dragon... À partir du XVII^e siècle, des scientifiques ont su développer leur esprit critique pour sortir de ces interprétations faciles et développer de nouvelles théories. La science de l'étude des êtres anciens – la paléontologie – et de l'anatomie comparée finiront par reléguer ces animaux fantastiques au statut de chimères. Le préhistorien Bertrand Roussel nous emmène aux époques où l'on croyait aux créatures mystérieuses puis, avec l'arrivée des sceptiques, à ce moment où la connaissance fait disparaître l'extraordinaire.



Vu page 12 du livre *Préhistoires imaginaires* : gravure proposant une comparaison de la taille de certains géants avec celui d'Erica (d'après Kircher, 1665)

Sommaire :

- chapitre 1 : Introduction
- chapitre 2 : Les géants médiévaux
- chapitre 3 : Les géants de l'époque moderne
- chapitre 4 : Theutobochus et le temps des polémiques
- chapitre 5 : Les derniers géants
- chapitre 6 : Les licornes
- chapitre 7 : Les monstres, dragons, griffons et présence diabolique
- Conclusion

Trouver le livre : site de vente en ligne Book-e-Book, commande en librairies, plateformes marketplace...



Vu page 46 du livre *Préhistoires imaginaires* : représentation de licorne européenne (d'après Gessner, 1551)

Préhistoires imaginaires

*Dents de géants
et cornes de licornes*



Entretien avec Bertrand Roussel



Le livre démarre sur les géants, de leurs mentions très anciennes pendant l'antiquité jusqu'à l'époque moderne. Quel géant aimeriez-vous évoquer ?

– **Bertrand Roussel** : J'aime bien citer l'exemple de Theutobocus. C'est celui qui est le plus connu. En Isère en 1613, à 5 ou 6 mètres de profondeur, des ouvriers mettent au jour les restes d'un squelette de 8 mètres de long. Il en découle beaucoup d'écrits car sa nature fait l'objet d'une controverse scientifique relativement importante entre les médecins et chirurgiens de l'époque. Les uns prétendent qu'il s'agit d'un éléphant. Les autres maintiennent que c'est un géant, plus précisément Theutobocus, roi des Cimbres, des Teutons et des Ambrosins deux siècles avant notre ère. Il faudra attendre deux siècles de plus pour se rendre compte qu'il s'agissait d'un éléphant fossile du tertiaire du genre *Deinotherium*.

Votre livre est édité par Book-e-Book, qui fait la promotion de la science et de l'esprit critique. Justement, ce livre nous fait découvrir quelques « sceptiques remarquables » tel Jean Riolan, médecin sous Louis XIII au sujet de Theutobocus...

– **B. R.** : C'est vrai qu'il y a bien cette idée propre aux questions de zététique et de démythification. On voit d'un côté, ceux qui restent dans le courant dominant de la Bible et des textes anciens et qui essaient d'accorder les découvertes avec ces écrits. Par exemple ils diront que si ce n'est pas un géant mais bien un reste d'éléphant, il s'agit forcément d'un de ceux qui escortèrent Hannibal lors de sa traversée des Alpes en 218 avant Jésus-Christ. Et puis d'autres personnes, tel Jean Riolan au XVII^e siècle, vont être un peu plus acérés sur le plan intellectuel, avoir une vision plus critique et une réflexion plus novatrice.

Page 21 du livre, vous citez aussi le professeur de médecine allemand Johan Friedrich Blumenbach (fin XVIII^e). Un des premiers à avoir eu l'esprit plus critique concernant le géant de Lucerne, découvert 200 ans plus tôt, en 1577 ?

– **B. R.** : On retrouve la même idée... C'est-à-dire que certaines personnes ne vont pas se laisser porter par le courant général et faire preuve de plus de discernement. Ils analysent des vestiges sans idées reçues, guidés par la réalité de leurs observations. Cette méthode-là démythifie les croyances : non, malheureusement le géant de Lucerne ►►

Préhistoires imaginaires

*Dents de géants
et cornes de licornes*

► n'existe pas, il s'agit de restes fossiles... Les prémices de la paléontologie démarrent à la fin du XVIII^e siècle, en même temps que la connaissance des éléphants, l'acceptation des formes fossiles...

Ce qui est intéressant dans cette histoire c'est qu'elle nous raconte en même temps la mise en place de cette science de la préhistoire et des balbutiements de la paléontologie. Parmi ce petit nombre de personnes un peu éclairées, un nouveau mouvement se met en place, petit à petit, celui qui finalement aboutira au début du XIX^e siècle aux questions de l'évolution elle-même, aux grandes théories de Jean-Baptiste Lamarck puis de Charles Darwin.

Page 54, l'exemple des cornes de licornes qui au Moyen Âge « valaient plus cher que l'or » est édifiant. Son prix s'effondre au XVII^e siècle, alors que les savants démystifient de plus en plus ces êtres extraordinaires... La science ne fait pas que des heureux !

– B. R. : Oui c'est sûr qu'il y a eu un «krach» de la licorne ! Effectivement parce que la science s'est rendu compte que l'histoire n'était pas crédible. Mais aussi parce que, en fait de corne de licorne, il s'agissait bien souvent de défense de narval, ce cétacé qui vit dans l'océan Arctique. Les voyages sur les terres d'Europe du nord – et les grandes explorations en général – ont bel et bien sonné le glas du commerce de la corne de licorne !



Vu page 58 du livre *Préhistoires imaginaires* : figuration d'un dragon bipède ailé (d'après Kircher, 1665).

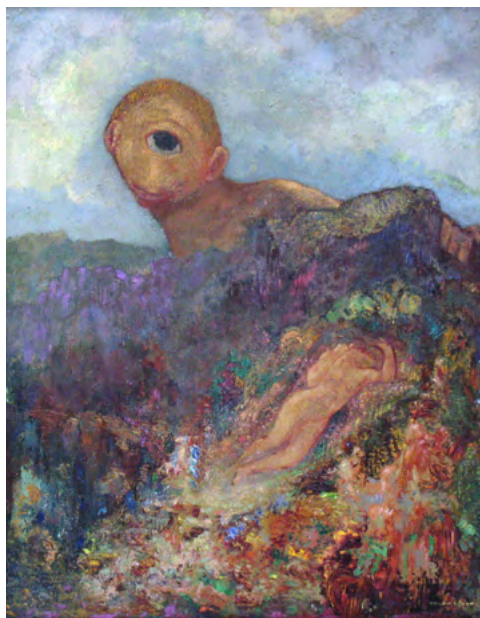
Vous écrivez qu'il faudra attendre le début du XIX^e siècle pour voir la fin de ces mythes. Le chemin a été long pour que l'on abandonne l'idée des géants et des licornes et autres créatures... Certaines perdurent peut-être encore ?

– B. R. : Sans doute. Un certain nombre de personnes s'intéresse encore à des animaux à la véracité discutée. Je pense au yéti, au monstre du Loch Ness... Les croyances persistent, certains aiment imaginer que dans des coins reculés il existe des animaux étranges, de forme préhumaine, voire extraterrestre... jusqu'à la preuve du contraire ! Tous ces ossements retrouvés ont longtemps permis de donner du sens, ou de renforcer des légendes existantes. Theutobocus est là encore un bon exemple : un jour on trouve des os énormes et incroyables et on pense que c'est un géant. Mais lequel ? Et pourquoi pas ce géant antique, dont on dit qu'il est mort au cours d'une bataille supposée non loin de l'endroit de la découverte ? Les hommes se sont raccrochés à une légende qui existait déjà... Jusqu'à ce que l'on prouve le contraire. ►►

Préhistoires imaginaires

*Dents de géants
et cornes de licornes*

► Même chose pour les cyclopes : quand, en Sicile par exemple, des gens découvrent des crânes de taille imposante avec un trou unique au milieu du crâne, tel une orbite... Cela ne peut être qu'un cyclope, et pour-quoi pas Polyphème de l'odyssée d'Ulysse ? Bien plus tard on comprendra qu'il s'agit de proboscidiens fossiles, des ancêtres de l'éléphant, et du trou de la trompe...



*Le cyclope, par Odile Redon
(huile sur toile, vers 1914)*

Le tome deux est déjà en route ?

– **B. R.** : En démarrant l'écriture de cet ouvrage, je me suis vite rendu compte qu'il me faudrait séparer le sujet en deux tomes. Le premier évoque les restes osseux... Le second parle des premières découvertes d'outils préhistoriques et de ses premières interprétations parfois... très originales ! J'ai les documents, le plan... Il ne me reste plus qu'à rédiger !



Bertrand Roussel est docteur en préhistoire et directeur des musées d'Archéologie de Nice (Terra Amata et Cimiez). Il porte un intérêt tout particulier aux passerelles existant entre la science et l'art, ainsi qu'aux croisements des compétences. Il est l'auteur ou le coauteur de nombreux ouvrages, tels que *Le Guide des sites préhistoriques : Provence-Alpes-Côte d'Azur*, *Produire le feu de la préhistoire à nos jours*, *Les Temps suspendus*, *Langage de pierre*, *La Grande Aventure du feu* et *Les Idées reçues de la préhistoire*, N° 29 dans cette même collection.

Contactez l'auteur :

bertrand.roussel@ville-nice.fr

Préhistoires imaginaires

*Dents de géants
et cornes de licornes*

Extraits :

Chapitre 3 / Les géants de l'époque moderne, p.19

[.. Durant l'époque moderne, plusieurs découvertes d'ossements de géants vont interpeller les savants. Cependant, l'accès plus aisé à des restes d'éléphants va peu à peu commencer, chez certains esprits particulièrement éclairés, à semer le doute sur certains os interprétés comme étant ceux de géants.

Helvetus gigas, le géant de Lucerne

La Suisse a livré un célèbre géant dans le canton de Lucerne. Il s'agit d'*Helvetus gigas* (le géant de Suisse) ou géant de Lucerne ou encore le géant de Reiden. L'histoire commence en 1577, à proximité du monastère de Reiden, dans la vallée de Wiggertal. Des ossements extraordinairement gros apparaissent sous un chêne qui avait été déraciné par la tempête. Des os aussi gros ne pouvaient être attribués à aucun animal connu à ce moment-là.

En 1584, le célèbre médecin et érudit de Bâle, Félix Platter (1536-1614), déclare que l'os de Reiden devait appartenir à une personne énorme¹. Sur la base de la longueur de l'os, il estime que le géant de Reiden devait mesurer 5,60 mètres. *Helvetus gigas* était né² ! Les ossements sont alors rapidement exposés dans la tour de l'hôtel de ville de Lucerne.

Pendant longtemps, cette détermination de l'os et de la taille du géant de Reiden n'a pas été ébranlée. ..]

1. McKeown (2017, p. 72).

2. Anonyme (1797, p. 328-329) ; Marles (1836, p. 104) ; Podbregar et Lohmann (2014, p. 119-120).

Chapitre 6 / Les licornes, p.45

[.. La licorne devient l'animal imaginaire le plus important de l'Occident chrétien, depuis le Moyen Âge, jusqu'à la fin de la Renaissance³. Évoquée dans certains passages de la Bible, comme dans le *Livre d'Isaïe*, elle entre dans la mythologie chrétienne : « Et les licornes descendront avec eux, et les veaux avec les taureaux ; leur terre sera enivrée de sang et leur poussière sera engraisée de graisse⁴. »

La corne de la licorne

Des objets présentés comme d'authentiques « cornes de licornes » s'échangent et sont crédités du pouvoir de purifier les liquides des poisons et de guérir la plupart des maladies⁵. Elles sont même utilisées lors des épidémies de peste. Les apothicaires réduisent en poudre la fameuse corne et vendent cette dernière à des prix très élevés. Ambroise Paré, en 1580, note qu'elle est plus chère que l'or et cite l'exemple d'un marchand allemand qui vendit un morceau de corne au pape Jules III pour la formidable somme de 12 000 écus. Ce commerce florissant perdure jusqu'au XVIII^e siècle. ..]

Chapitre 7 / Les monstres, dragons, griffons et présence diabolique, p.59

[.. La caverne des dragons à Mixnitz

Les dragons des légendes occidentales sont étroitement associés aux régions souterraines. Il n'est donc pas étonnant qu'au Moyen Âge, les ossements, notamment d'ours des cavernes,

3. Pastoureau et Taburet-Delahaie (2018).

4. Esaïe, 34, 7. (N. dir. coll. : dans la version de J. F. Ostervald, 1899, on a : « Et les chevreuils tomberont avec eux, et les veaux avec les taureaux ; leur terre sera enivrée de sang, et leur poussière sera engraisée de leur graisse » et dans la version L. Segond, 1910, les licornes deviendront des buffles).

5. Fischer et Cossu Ferra Fischer (2011).



Préhistoires imaginaires

Dents de géants

et cornes de licornes

Extraits (suite) :

► découverts dans des grottes, aient été identifiés comme des squelettes de dragon. De nombreuses cavités ont été appelées grotte du Dragon ou trou du Dragon (Drachenhöhle et Drachenloch⁶).

La plus célèbre est la Drachenhöhle, la « caverne des Dragons », à Mixnitz, dans la province autrichienne de Styrie [..]. Le premier accès documenté à la grande chambre de l'extrémité de la caverne a été rapporté par le clerc Otto von Bruck, en 1387, date à laquelle des os de dragons ont été mis au jour⁷. Plusieurs savants de l'époque moderne comme Gessner et Kircher⁸ évoquent cette découverte, qui est associée à une ancienne légende selon laquelle un dragon avait été tué par un jeune héros.

Une carte du xvii^e siècle mentionne cette grotte comme un lieu où l'on pouvait récolter des ossements de dragons (certainement à des fins médicinales). Une expédition dans la grotte est réalisée, en 1748, par J.-A. Nagel.

Comme dans le cas du dragon Klagenfurt, que nous verrons plus loin, c'est le botaniste et paléontologue Franz Unger (1800-1870) qui sera le premier à identifier correctement les os comme des restes d'ours.

Par la suite, des fouilles seront conduites, notamment par Othenio Abel, à partir de 1919. Durant ces travaux, une grande quantité d'ossements d'ours des cavernes seront mis au jour. ..]

6. Buffetaut (1991, p. 33).

7. Bednarik (2020, p. 2).

8. Kircher (1665, p. 93-94).



Dans les années 1980, constatant le développement et la popularité des pseudo-sciences, le physicien Henri Broch décide d'éditer des livres faisant la promotion de la science, de la libre pensée et de l'esprit critique. Il crée la collection *Zététique* aux éditions Horizon Chimérique. En 2002, il fonde les éditions Book-e-Book (avec son épouse Nadine et le couple Nicole et Paul Lebrun) et y intègre sa collection.

La collection *Une chandelle dans les ténèbres* paraît en 2008, pour accueillir des livres plus courts sur des thématiques variées avec, toujours, l'ambition de promouvoir la science et la philosophie du doute.

En 2018, Henri Broch confie les éditions Book-e-Book à l'Association française pour l'information scientifique (Afis) qui diffuse aussi la revue trimestrielle *Science & pseudo-sciences*.

En 2021, l'Afis lance une nouvelle collection : *À la lumière de la science*. Les ouvrages édités dans cette collection analysent des sujets qui agitent la société, font l'objet de désinformation ou donnent matière à des dérives pseudo-scientifiques.

Éditions Book-e-Book – 16, bd Saint-Germain – 75005 Paris

Le site de vente en ligne Book-e-Book :

Contact Presse : communication@book-e-book.com